

Usages et médiation numérique

Pour la professionnalisation des animateurs multimédia

Axe thématique : Apprentissage



■ **RÉSUMÉ** • A partir du projet M@rsouin 2011 « Anim 2.0 » et de ses suites, cette communication propose d'abord une problématisation de la notion d'individualisation pédagogique à l'ère hypermoderne qui débouche sur un questionnement épistémologique autour du concept d'usage, particulièrement lorsqu'il s'adresse au numérique. Puis, la mise en lumière des processus d'individualisation pédagogique dans les pratiques de « médiation numérique » (pratiques centrales pour les animateurs multimédia), illustrée par les analyses d'une recherche empirique à propos de la formation des acteurs de cette médiation bien spécifique. Et enfin, une approche conceptuelle de l'usage dans une boucle itérative « techno-imaginaires, représentations, pratiques, usages » permettant de donner des repères théoriques structurant pour l'analyse des pratiques pédagogiques de la médiation numérique.

■ **MOTS CLÉS** • médiation numérique, pratiques pédagogiques, individualisation, usages, représentations, techno-imaginaires

Contexte : usage, individualisation pédagogique et hypermodernité

A partir du projet M@rsouin 2011 « Anim 2.0 » et de ses suites, cette communication propose une problématisation la notion d'individualisation pédagogique à travers un questionnement épistémologique autour du concept d'usage, particulièrement lorsqu'il s'adresse à la médiation numérique. La notion d'individualisation est abordée du point des sciences de l'éducation en privilégiant l'approche anthropologique. L'individualité et les usages du numérique sont consubstantiels de l'hypermodernité (Lipovetsky, 2004). Si ces usages sont si difficiles à intégrer à la pratique des pédagogues et des éducateurs (Audran, 2005), c'est à cause des incertitudes et des paradoxes générés par la complexité de l'hétéroculture hypermoderne (Poirier, 2002). Aujourd'hui, deux « matrices culturelles » sont à l'œuvre « l'une modèle selon la tradition, l'autre selon la dynamique d'une modernité en continuel renouvellement, toutes deux opèrent en tension. » (Balandier, 2002). En éducation et formation, l'hétéroculture se niche dans les débats sans fin entre « innovateurs pédagogiques » et « les conservateurs républicains » (Lecarme, 2002). Dans un monde où la rhétorique de l'accélération, et donc du retard, est omniprésente, une autre tension est fortement perceptible dans le monde éducatif lorsqu'on évoque la médiatisation avec des instruments TIC des dispositifs d'apprentissage. C'est la tension entre individualisation de la formation et personnalisation de l'apprentissage. Si on considère que c'est bien la personne qui apprend, l'individualisation du dispositif se coltine cette notion de « personne » qui élargie et situe le cadre de l'intervention pédagogique dans le parcours de cet apprenant toujours singulier. Nous définissons les usages comme des ensembles de pratiques socialisées. Le terme « pratique » pose donc des questions dialectiques entre individualisation et socialisation où la pratique est « située » dans les espaces spécifiques.

Les personnes « isolées socialement » (Plantard, 2009, b2011 et Tréménbert, 2009) sont les premières touchées par l'exclusion numérique. Ces publics sont prioritaires pour la médiation numérique définie comme pratique d'accompagnement aux usages des dispositifs socio-techniques. Il s'agit de les amener à comprendre les environnements numériques qui nous entourent et de favoriser leur autonomie vis-à-vis des instruments, services et médias numériques. Les acteurs de la médiation numérique sont divers et variés, néanmoins ils ont plusieurs traits en commun. Lorsqu'ils exercent la médiation numérique, ils ne sont pas en position de :

- vendre des technologies,
- diffuser une culture numérique unique,
- former à des compétences professionnelles certifiées,
- d'enseigner des savoirs académiques certifiés,
- certifier des compétences technologiques.

Même s'ils peuvent exercer ces fonctions par ailleurs. A côté des dispositifs formels de formation, la médiation numérique se situe donc dans l'éducation informelle (Beillerot, 2000).

Méthodologie :

La mise en lumière des processus d'individualisation pédagogique dans les pratiques de médiation numérique sera illustrée par les analyses d'une recherche à propos de la formation des

acteurs, principalement les animateurs multimédia et les ingénieurs pédagogiques, de cette médiation bien spécifique. Plusieurs formations professionnelles ont été mises en place progressivement en Bretagne depuis 2000. Pour observer comment les étudiants décrivent, vivent et agissent les pratiques pédagogiques de médiation numérique, nous avons utilisé plusieurs dispositifs et plusieurs postures :

1 - Analyses de pratiques pédagogiques : lors des groupes prévus à cet effet dans plusieurs formations,

2 - Observation participante : du réseau de la médiation numérique en Bretagne (réunions des acteurs de la médiation numérique, Étés TIC, Forum des usages, rencontres régionales cyber-communes, réunion des espaces publiques numériques des métropoles...),

3 - Focus group : lors de sessions de théâtre forum (filmées puis analysées),

4 - Entretiens non directifs : auprès des étudiants en reprise d'études, de Master 2 (5ème année post bac), des jeunes professionnels de la médiation numérique.

Résultats :

Nos analyses démontrent à la fois, l'extrême difficulté d'objectivation des pratiques de médiation numérique par ses acteurs et la grande importance qu'elle a pour les publics touchés par l'exclusion numérique. Nous proposons une approche conceptuelle de l'usage dans une boucle itérative « techno-imaginaires, représentations, pratiques, usages » qui permet de donner des repères théoriques structurant pour l'analyse des pratiques pédagogiques de la médiation numérique. Les usages des technologies numériques s'installent avec une temporalité et des processus complexes qui convoquent des niveaux d'abstraction très différenciés. Pour accomplir l'individualisation des dispositifs médiatisés et la personnalisation des pratiques de médiation numérique, il convient de comprendre la construction des usages du numérique en tant que fait social total (Mauss, 1968). Ces techno-imaginaires forment les grands récits mythologiques (Musso, 2009) qui servent de références aux représentations sociales (Jodelet, 1989, Rouquette, 1997) que nous avons des ordinateurs et d'internet. Les techno-imaginaires proposent les éléments symboliques des représentations sociales qui construisent les cultures numériques. Si l'usage est norme sociale collective, pour chacun, il est aussi un parcours individuel. C'est donc entre pratiques et usages du numérique que se joue les processus d'individualisation pédagogique dans la médiation numérique. Dans ce travail, nous constatons, une nouvelle fois (Plantard, 1992) que les pratiques du numérique agissent comme des révélateurs des modèles pédagogiques implicites.

Bibliographie

- Audran J. (2005). *Ethnologie et conception des sites Web scolaires*. Paris, Lavoisier-Hermès
- Balandier G. (1986). « Un regard sur la société de communication », *Actes du colloque du CNCA*, Paris, Centre Georges Pompidou.
- Becker H. (1985). *Outsiders, études de sociologie de la déviance*. Paris, Métailié.
- Beillerot J. (2000). article « Médiation » in Champy P., Eteve C. (2000). *Dir par, Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*. Paris, Nathan-Université.
- Cardon D., Hélène Delaunay-Téterel H., (2006) La production de soi comme technique relationnelle, *Réseaux* 4/2006 (n° 138).

- Chiland C. (1983). *L'entretien clinique*. Paris, Presses Universitaires de France.
- De Certeau M. (2002). *L'invention du quotidien, Arts de Faire* (1980). Paris, Gallimard.
- Fluckiger C. (2006). La sociabilité juvénile instrumentée, *Réseaux* 4/2006 (n° 138)
- Granjon F., Denouël J. (2011). *Communiquer à l'ère numérique, regards croisés sur la sociologie des usages*. Paris, Presses des Mines.
- Huberman M. (1989). *La vie des enseignants. Évolution et bilan d'une profession*. Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé.
- Jauréguiberry F. (2006) « De la déconnexion aux TIC comme forme de résistance à l'urgence », *Communication et organisation*, n° 29. Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, pp. 195-203.
- Jauréguiberry F., Proulx S. (2011). (dir.) *Usages et enjeux des technologies de communication*. Paris, Erès.
- Jodelet D. (1989). *Les Représentations sociales*. Paris, Presses Universitaires de France.
- Lasch C. (2008). *Le moi assiégé. Essai sur l'érosion de la personnalité*. Paris, Climats éditions.
- Lecarme P. (2002). *Pédagogue et républicain : l'impossible synthèse ?*. Issy-les-Moulineaux, ESF éditeur.
- Lipovetsky G., Charles S. (2004). *Les temps hypermodernes*. Paris, Grasset.
- Mauss M. (1968). *Sociologie et anthropologie*. (1er éd, 1950), Paris, PUF
- Musso P. (2009). « Usages et imaginaires des TIC : la fiction des frictions », *L'évolution des cultures numériques, de la mutation du lien social à l'organisation du travail*. Limoges, Fyp Editions.
- Perriault J. (1989). *La logique de l'usage. Essai sur les machines à communiquer*. Paris, Flammarion.
- Plantard P. (1992). *Approche clinique de l'informatique*, thèse de doctorat en sciences de l'éducation sd. Monique Linard, Université Paris X Nanterre.
- Plantard P. (2009) De l'e-inclusion. Les TICE dans les dispositifs d'insertion », in Sidir M. *La communication éducative et les TIC : épistémologie et pratiques*, Paris, Hermès Lavoisier
- Plantard P. (a2011). *Pour en finir avec la fracture numérique*. Limoges, Fyp Editions.
- Plantard P., Trainoir M. (b2011). « Stigmatic, errances et technologies », *Recherches sur la société du numérique et ses usages*. Paris, l'Harmattan, pp.17-33.
- Poirier J. (2002). (Dir), *Histoire des mœurs, I, Les coordonnées de l'homme et la culture matérielle - II, Modes et modèles - III, Thèmes et systèmes culturels*. Paris, Gallimard, Coll. Folio.
- Rouquette M-L. (1997). *La chasse à l'immigré, Violence, mémoire et représentations*. Liège, Mardaga.
- Scardigli V. (1989), Nouvelles technologies : l'imaginaire du progrès, in (Dir) Gras A. et Poirot-Delpech S., *L'imaginaire des techniques de pointe. Au doigt et à l'oeil*, Paris, L'Harmattan
- Simondon G. (1989). *Du mode d'existence des objets techniques*. Paris, Aubier.
- Trémenbert J. (2009) Les frontières des fractures numériques générationnelles, économiques et sociales, Disponible sur : <http://www.marsouin.org/spip.php?article355> (consulté le 27/09/2009)